Mircea Cărtărescu (né le 1^{er} juin 1956 à Bucarest)

Poète, romancier, critique littéraire et journaliste, Mircea Cărtărescu compte parmi les écrivains contemporains les plus connus à l'heure actuelle en Europe, avec plus d'une vingtaine de titres publiés en Roumanie, et traduits en autant de langues. Mircea Cărtărescu est également professeur associé au Département de Littérature roumaine de l'Université de Bucarest. Membre de l'Union des écrivains de Roumanie et du Parlement culturel européen, Mircea Cărtărescu est plusieurs fois lauréat des plus prestigieux prix littéraires de Roumanie, ainsi que du prix Giovanni Acerbi en Italie, et du Vilenica Grand Prix en Slovénie; ses proses traduites en français lui ont valu plusieurs fois d'être nommé pour le Prix Médicis, Prix de l'Union latine, Prix du Meilleur livre étranger (1992, pour la nouvelle *Visul – Le rêve*), Prix de l'Union latine, 1999, 2000 et 2001, pour *Orbitor – l'Aile gauche*).

Il est l'auteur notamment de: poèmes – Faruri, vitrine, fotografii (1980), Poeme de amor (1982), Totul (1984), Levantul (1990) Dragostea (1994); proses – Nostalgia (1993), Travesti (1994), la trilogie Orbitor (Aripa stângă, 1996; Corpul, 2002; Aripa dreaptă, 2007), Enciclopedia zmeilor (2002); essais critiques – Postmodernismul românesc (1999).

Mircea Cărtărescu par lui-même :

« *Orbitor* n'est pas un roman à proprement parler. Je préfère l'appeler *un livre*. En effet, il se pourrait bien que ce *livre* soit *le livre de ma vie*, non pas le *meilleur*, ou *celui qui restera*, mais mon ouvrage qui contient en quelque sorte tous les autres. Après *Orbitor*, je crois que l'on verra mieux l'unité de mes écrits. »

« Qui suis-je, donc ? Celui que révèlent les tests de personnalité ? Mais ceux-ci ne font que me découper en autant de tranches fines de diapositives. Selon ces tests, j'ai des personnalités différentes, en fonction du moment. Notre intérieur n'est pas un album de photographies. Nous ne sommes pas des objets, mais des processus. En fin de compte, je suis la recherche même de mon moi. Je me cherche, donc j'existe. Et je ne me cherche pas pour me retrouver ; cette recherche est le signe que je me suis déjà trouvé.